

## Hume et son attitude face aux Lumières par Julie Zanardi

L'apogée intellectuelle des Lumières anglaises s'est établie principalement de 1730 à 1800. C'est surtout dans le contexte de nouvelles conditions, notamment économiques et politiques, qu'elle a été permise, ce par l'Acte d'Union de 1707 entre l'Angleterre et l'Écosse. Edimbourg devient ainsi un creuset intellectuel hautement important, manifestant réunions et clubs, tel que le Poker Club d'Edimbourg qui instaure une émulation créatrice de nouvelles idées, propre à la philosophie des Lumières écossaises. C'est ainsi que des noms comme Francis Hutcheson, Adam Smith, Adam Ferguson ou encore David Hume, résonnent comme les figures singulières des Lumières écossaises. Les philosophes écossais, que l'on pourrait qualifier de Lumières, ont transcendé les centres d'intérêts intellectuels et économiques en les remplaçant par des sujets purement scientifiques, comme ce fut le cas de James Anderson, docteur qui dirigea ses travaux dans le secteur de l'agronomie. Par ailleurs, d'autres figures se sont faites pluridisciplinaires en s'attachant à de nombreux domaines relevant cependant des sciences humaines. Ce fut le cas du philosophe Hume qui établit une nouvelle philosophie de la nature humaine, et mit également au jour des principes économiques qui inspirèrent Adam Smith. Hume, principalement, tâcha d'établir une science de l'homme à partir de laquelle nous serions à même de connaître les autres objets du monde.

### Hume. Biographie

Hume naquit en 1711 à Edimbourg, descendant du comte de Home ou Hume. Il perdit son père à l'âge de deux ans et fut donc élevé par sa mère de confession calviniste. En ce sens, elle eut beaucoup d'influence sur lui. Il s'inscrivit à l'université d'Edimbourg à l'âge de douze ans et en sortit trois ans plus tard. Il se consacra par la suite à l'étude du droit sans grand enthousiasme ; cependant, après quelque temps où il fut bercé par la mélancolie, il décida de se retirer en France, à la campagne, où il vécut pendant trois ans et où il rédigea son *Traité de la nature humaine*. Publié en 1739-1740, l'ouvrage ne remporta pas le succès qu'il attendait, Hume lui-même dit qu'il « tomba mort-né des presses, sans même obtenir l'honneur de provoquer un murmure parmi les fanatiques ». Ses *Essais* de 1741 et 1742 ne connurent pas le même sort ; accueillis plus favorablement, ils ne permirent pas cependant à Hume de vivre de ses écrits. De sorte que Hume fut contraint, bien qu'il eût déposé une candidature à une chaire de philosophie de l'université d'Edimbourg, de trouver une source de revenu. C'est ainsi qu'il se mit au service du marquis d'Annandale dont il devint le précepteur. En 1746, il fut au service du général Saint-Clair puis se rendit à Vienne et à Turin au titre d'aide de camp de ce dernier. Il retourna par la suite en Écosse en 1749 où il acheva son *Enquête sur les principes de la morale*. De 1751 à 1757, c'est en qualité de conservateur qu'il exerçait dans la meilleure bibliothèque du pays, l'*Advocate's Library* d'Edimbourg, et c'est en ce lieu qu'il rédigea son *Histoire d'Angleterre* en six volumes. Il effectua ensuite de nombreux voyages notamment à Londres et à Paris qu'il appréciait particulièrement, en tant que secrétaire du comte Hertford en 1763 et 1766. Il fréquenta également Rousseau qu'il aida à fuir de France après la condamnation de *l'Émile*, mais ce dernier, pris apparemment de paranoïa, se retourna contre Hume. C'est entre 1767 et 1769 que Hume connut l'apogée de sa carrière quand, en qualité de politique, il assumait la fonction de sous-secrétaire d'État en charge des provinces du Nord. À la suite de cela, il retourna à Edimbourg en 1769 jusqu'à ce qu'il soit emporté par un cancer de l'estomac en 1776.

### La philosophie de Hume

La philosophie de Hume, et notamment l'étude de ses textes majeurs, nous permettent d'élaborer sa position plus ou moins critique face au mouvement des Lumières du XVIIIe siècle. Ce philosophe britannique décida de perpétuer, après Guillaume d'Ockham, Bacon, Hobbes, Locke

et Berkeley, la tradition empiriste, et c'est pour cela même qu'il n'assoira pas sa philosophie dernière sur la raison, mais semblera encore et toujours bercé par un certain scepticisme, cultivant même les paradoxes.